



Interface n° e-96 Septembre 2004

## Comptes-rendus

Bruno Bioul, *Qumrân et les manuscrits de la mer Morte*. Les hypothèses, le débat, Paris, F.-X. de Guibert, 2004, 311 pages

Voici une excellente vulgarisation scientifique des résultats acquis d'une recherche qui a commencé il y a plus de cinquante ans et qui se poursuit avec la patience et la prudence nécessaires à ce type de dossier.

Une présentation claire des thèses initiales du Père Guérin de Vaux de l'École Biblique de Jérusalem, seul capable, à l'époque de "sauver" ce qu'on pouvait archéologiquement sauver sur le site de Qumrân; 151 questions très intelligentes posées par Bruno Bioul à 10 chercheurs réellement qualifiés qui parlent sans langue de bois et dégonflent toutes les baudruches des magazines et des livres "à sensation", apportant sur chaque sujet des réponses documentées et précises; une synthèse des principales hypothèses en cours et quelques annexes (dont une excellente bibliographie).

Comme on aimerait que le dialogue académique soit toujours de cette franchise et de cette courtoisie (qui ne masque pas les opinions – parfois "catégoriques" et dans des sens opposés)!

Ce qui ressort de ce remarquable bilan, c'est l'impatience où se trouvent les chercheurs, maintenant que tous les textes connus des grottes de Qumrân sont pratiquement publiés, d'avoir sous les yeux les résultats complets des fouilles archéologiques faites, dans des conditions difficiles, par l'École Biblique de Jérusalem et dont le P. Jean-Baptiste Humbert, o.p. coordonne la publication.

Seul ce complément d'information permettrait, semble-t-il, de déterminer avec plus de sécurité: a) s'il y a un lien organique entre le site de Qumrân et les grottes; b) entre les grottes et les manuscrits; c) entre le site de Qumrân et les Esséniens; d) entre les Esséniens et les grottes; e) entre les Esséniens et les manuscrits...

Ce qui est sûr, c'est qu'on a trouvé près de 900 manuscrits différents, de près de 500 "mains" différentes, dans 11 grottes différentes: un tiers de manuscrits bibliques, un tiers d'apocryphes (connus ou inconnus jusqu'aux découvertes de Qumrân), un tiers de textes dits "sectaires" ou "communautaires" relatifs à un mouvement religieux messianique, qui a eu cours dans le pays entre 135 ans avant Jésus-Christ et 70 après Jésus-Christ.

L'origine de ces manuscrits reste discutée à partir du moment où l'étude archéologique ne peut confirmer l'hypothèse initiale du P. de Vaux qui voyait en Qumrân le lieu d'un "scriptorium" qui aurait confectionné la majeure partie de cette bibliothèque.

De façon subreptice et inattendue, et malgré la réfutation catégorique de l'attribution à l'évangile de Marc (6.52-53) d'un minuscule fragment grec (20 lettres), l'auteur amène, dans ses conclusions, la possibilité de l'existence d'un texte de I Timothée (4,1) en 7Q4 et la question d'une première version araméenne des évangiles.

On notera que les fragments cités là (7Q4 et 7Q5) ne se retrouvent pas dans la Table des manuscrits p. 310-311! Les liens de ces découvertes avec l'essor du christianisme reste, de l'avis majoritaire, un grand parallélisme mais sans relation directe de cause à effet.

## Promenades romaines

Les guides de Rome ne manquent pas. Comme les pèlerins de Terre Sainte, les fidèles sont venus à Rome vénérer les tombeaux de Pierre et de Paul. Tel le pèlerin d'Einsiedeln, ils ont voulu confier à leurs amis les découvertes qu'ils firent; ils veulent partager leurs émotions, leur piété, leur prière.

C'est aussi l'intention de l'historienne Jeannine Siat. De petits fascicules, légers, maniables prennent le pèlerin par la main et lui font découvrir, rue après rue, les merveilles que les hommes ont créées ici siècle après siècle. Distribuées sur une douzaine de promenades, ces fascicules décrivent monuments, églises, musées, fontaines, etc.

Des plans précis tracent l'itinéraire. Des gravures anciennes reposent l'œil et invitent à des comparaisons fécondes entre les apports de chaque siècle.

Un premier fascicule parcourt l'histoire de la ville de Rome, depuis sa fondation mythique jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle: cadre précis qui permet de situer les événements et de décrire les initiatives de ceux qui ont édifié cette Ville éternelle.

Une typographie aérée, une présentation élégante font de ces fascicules les compagnons rêvés de nouvelles découvertes, de joies renouvelées.

Voici le détail de ces livrets:

1. Art et histoire.
2. Le Forum et le Palatin. Le Capitole.
3. Du port de Rome au Janicule. Le Vatican.
4. Les églises paléochrétiennes.
5. La Rome des papes.
6. La Rome baroque.
7. La Rome hors les murs.
8. Le port antique de Rome: Ostie, Tivoli.

Aux Éditions Lethielleux. Selon le nombre de pages: de 12 à 15 €

Paul-Irénée Fransen

